

ROUBAIX TOURCOING



ABONNEMENTS

5

Les Annonces et Réclamss sont reques directement aux Bureaux du Journal et dans toutes les Agences de France et de l'Etranger.

Mardi 5 Novembre 1912

Dimanche prochain 10 NOVEMBRE

Le Chevalier

PAR .

Alexandre Dumas, père

Jour de rentrée

les Chambres reprendront leurs travaux. Il semble, à la lecture des que jamais rentrée ne provoqua d'intérét, — tellement l'attention est absorbée par le conflit des Bel-

priant la tache qui sollicite les sen

Pouriant le tâche qui sollicite les aénaus et les députés n'est pas mince; et elle frité que le pays en occupe.

Le Sénat, — pue particulièrement intépeant à cette heure, — aura à discuter
regence, sur l'initiative de M. Lucien Hurt, la politique extérieure du cabinet PoinM. La France a jout ûm rôle acses imment depuis le début de la guerre aclle, — elle a pris hier une responsabilité
su grave en refusant de s'entremetire,
vue de réaliser l'armistice sans condisus démandé par la Turquie, — pour que
producte de la consecution de l'action de

Le Sénat se trouvera egamenen si pre-bence d'une série de réformes votées par le Chambre et qu'il est urgent de faire en-ferr dans le domaine des réalités : durée ten travail dens les mines, retraites des mi-aques, réglementation du travail industriel, bandrôte de la bienfaisance privée, habita-lions à bon roarabé, réforme de l'organisa-

et agricole, minimum de salaire aux ou vriers et ouvrières victimes du « sweeting ers et cuvreres venines à la loi sur les ac-tenn », modifications à la loi sur les ac-ents et à celle des retraites, assurance outre l'invalidité, projets en faveur des nilles nombreuses, et lant d'autres ques

amilies nombreuses, et fant d'autres ques-lons dont les rapports sont prêts, et qui ittendent le jour du débat public ! A moins que, — il faut fout redouter hé-las, — l'horizon enropéen déjà combre ne lobsourciers encore, et que, toutes affaires eusantas, les représentants du peuple ne sivent envisager l'éventualité churile d'une

désomposition nationale, ou plutôt gouvernomentale, était masquée en Turquie. Elle s'est étalée, comme un chancre inavousble, sous tous les regards. L'incapacité des chefs militaires, l'inertie des gouvernements successifs, l'imprévoyance totale de tous, toutes ces tares eachées qu'a permis de se développer le fatalisme qui verse dans l'insociance, voità qui explique la défaite des Turcs. Et il est pitoyahle qu'un grand peuple qui méprise la vie et dédaigne la mort, qui à lutité autrefois et fut prodigue de sens sans, soit devenu sous la main des bergers qui se sont imposée à lui, de crise en crise, un troupeau marqué pour la plus inutile et la plus effroyable des héeatombes.

crise en crise, un troupeau marqué pour la plus inutile et la plus effroyable des hécatombes.

Mais ce mai môme per lequel une plaie béante est ouverte aux flancs de la nation turque, d'où vient-il ? On accuse la politique dans l'armée. Il n'est pas douteux qu'elle est le principe de bien des ravages. Du jour où les militaires cessent d'être les scrviteurs du pays pour en devenir les protecteurs, c'est la patrie ex posée au dedans, à la compression des coups d'Etat; au dehors, à la défaite. Nous ne larsserons pas nos nationalistes chauvins constater seuls se mal redoutable et surtout nous ne permettrons pas qu'ils tentent de rejeter sur les républicains des vellétiés qui nous firent toujours horreun C'est la République qui a harré la route à l'aventurier nommé Boulanger. C'est elle qui a remis le bâillon du sitence sur les lèvres havardes de nos généraux lors de l'affaire Dreyfus. On peu, même trouver que si le gouvernement republicain a commis récemment deux ligues militaires. l'autre réactionneire, c'est en eyant si longtempe laissé vivre cette derdière... Sur ce point, il a'est pas un hon citoven qui ne puisse s'accorder avec un autre. L'armée doit servur la République — qui ne se sépare pas de 'a France — dans le silence qui as a grandeur.

La commotion apportée avec elle par la récenie Constitution a peut-être engen-

qui ne puisse s'accorder avec un autre. L'armée doit servir la République — qui ne se sépare pas de l'a France — dans le silence qui a sa grandeur.

La commotion apportée avec elle par la récenie Constitution a peut-être engendre que que en entre voir. Echappés trop tad à un régime d'abjection et de servitude, de nobles citopens ent voulu refaire une patrie et l'esceoir sur des fondemente résisfants. Ils ont voulu emprunter à notre révolution ses pius haus en seignements. Et à quelle source de plus l'are vine patrie et l'esceoir sur des fondemente résisfants. Ils ont voulu emprunter à notre révolution ses pius haus en seignements. Et à quelle source de plus l'are virillé suraient put puiser ces espectates en la partie et l'esceoir sur des fondements de la délivrance on toujours les yeux fixés sur ce phare dont tant d'éclipses de gredantes nont pas obseurut les rayons. Mais il fallait peut-être, pour l'œuvre d'assimilation plus de temps. L'étité de la Turquic était prête : le peuple la pouvait-il suivre ? Economi; une ment et intellectuellement était-il prêt ? Avait-il subicette longue imprégnation de a philosophie, reçu d'une génération d'hommes de génie celle vivacité dans la critique et cette joie de l'indépendance qui ont rendu chez nous, et si vite, cadques tant di institutions assurées cependant de voir tant de saluts, et vivantes lant de constructions de l'esprit qui la veille étaient bafouées comme des chimères pour la réalité ? Non, sans doute.

Cette noblo recherche de l'absolu a amené un réformateur hardi à l'assimilation de toutes les races. C'était un but admirable et ceux qui l'ont entreu ont put, hier, trébucher dans le sillon sandant de la guerre, ils nen ont pas moins droit au agult de l'hissiore. Le temps leur a nanqué, ce collaborateur peu pressé, méthodique sous ses apparents caprices, et que le génie humain peut brusquer pour les œuvres collectives. Aussi les élameurs de déroule ont-elles été poussées sur les rangs par les soldats chrétiens qu'in evaire de vaterfoo qui se croyait tra-hie. Ma

BELLE-MAMAN

france payables te tenaemain ac to ceremonie...

— Mats...

— Le reste in billets ichelonnies...

— Tu crois que cette formalité est indispensable de la maine de

**Could be Tures various. L'intuitie for pour le mentante des propriemes personne personne de l'accordinate de le lai etait affected un personne de l'accordinate de le lai etait affected un le l'internation de proprieme de l'internation de l'internation de l'internation de proprieme de l'internation de l'internation de proprieme de l'internation de proprieme de l'internation de proprieme de l'internation de l'internation de l'internation de proprieme de l'internation de l'in

NOS ARTISTES

Mile Alice Raveau Souvenirs et interview

La Guerre des Balkans

La Turquie voudrait la Paix et fait appel aux Puissances

Mais cet appel serait conçu dans des formes inacceptables.

Les Grecs remportent une nouvelle viotoire près de Salonique. - Les Bulgares pourchassent les troupes de Nazim-Pacha.

LA TURQUIL RECLAME

l'intervention des Puissances en vue d'amerer une

suspension des hostilités Le « Times public la dépêche suivante

"Constantinople, 4 novembre. — La Porte i demandé la médiation des puissances pour amener la cessation des hostilités et con-nencer les négociations de paix ».

Un communiqué otticiel du Quai d'Orsay

Paris, 4 hovembre. — A une houre de l'après-midi, le ministre des affaires éltrangères communique la note suivante qui met au point toutes ces informations :

« Le gouvernement ottoman a fait, auprès du gouvernement français, une démarche à l'effet d'obtent que les puissances intervnasent pour arrêter les hostilités et pour imposer un armistice aux Etate balkaniques.

» Le gouvernement français a répondu qu'il ne pourrait accueillir une telle démande anns porter atteinte au droit des gens et sans paraitre prendre parti contre les Etats halkaniques. Il ne pourrait examiner, d'accord avec toutes les grandes puissances, qu'une demande de médiation proprement dite, si elle lui était adressée ».

L'opinion des Puissances

LE POINT DE VUE RUSSE

Saint-Petersbourg, 4 novembre. On est ici tort surpris du silonce de l'Autriche-Hon-grie et des objections officieuses que t'en fait pacifique et surogéen en prenant les de-

LE POINT DE VUE AUTRICHIEN